NOTES ICHTYOLOGIQUES

PRÉSENCE DE LITHODORAS DORSALIS (VALENCIENNES IN CUVIER ET VALENCIENNES, 1840) (SILURIFORMES, DORADIDAE) EN GUYANE FRANÇAISE. Philippe KEITH. Muséum national d'histoire naturelle, Institut d'Écologie et de Gestion de la Biodiversité, Service du Patrimoine Naturel, 57 rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05, FRANCE [keith@mnhn.fr], & Bernard DE MERONA, IRD B.P. 165, 97323 Cayenne, GUYANE FRANÇAISE.

ABSTRACT. - Occurrence of Lithodoras dorsalis (Valenciennes in Cuvier et Valenciennes, 1840) (Siluriformes, Doradidae) in French Guiana.

A specimen of Lithodoras dorsalis (Valenciennes in Cuvier et Valenciennes, 1840) was recently caught in an estuary of French Guiana. It is the first unquestionable capture of the species in this area, although the type described by Valenciennes was reported from Cayenne. Since the description, no other specimen had been collected in French Guiana. The genus and the species are mainly known from the Amazonian basin. This capture allows to validate the type locality. However, the presence of this species in French Guiana would be due to individuals. The specimen caught by Humboldt (MNHN 4156) is designated as the name-bearing paratype.

Key words. - Lithodoras dorsalis - Doradidae - French Guiana.

Au début de l'année 1999, un exemplaire de Lithodoras dorsalis (Valenciennes in Cuvier et Valenciennes, 1840) a été pêché au filet dans un estuaire proche de Cayenne en Guyane française et ce pour la première fois depuis sa description.

Valenciennes décrit *Doras dorsalis* en 1840 à partir d'un spécimen envoyé de Cayenne au cabinet du roi (Cuvier et Valenciennes, 1840: tome XV, p. 284). Il le nomme "Doras à écussons dorsaux" (*Doras dorsalis*). Il l'identifie à l'espèce qui avait déjà été identifiée dans les observations zoologiques de Humboldt (tome II, p. 184) sous le nom de *Doras carinatus* Linné, 1766 (Humboldt et Valenciennes, 1821).

Matériel et Méthodes

Matériel examiné

Le spécimen MNHN 1999-1021, capturé à Cayenne (Guyane française) par B. de Merona, est du genre *Lithodoras*. Il a été comparé au spécimen MNHN 4156 qui a été indiqué récemment, et par erreur, comme holotype probable et au spécimen MNHN 1889-0273 du Brésil (Rio do Pará, collecteur inconnu, don du MCZ, Cambridge).

MNHN: Muséum national d'histoire naturelle, Paris; MCZ: Museum of Comparative Zoology, Harvard University, Cambridge (USA).

Description générale

Les principales caractéristiques morphométriques et méristiques des 3 exemplaires sont présentées dans le tableau I.

Le genre Lithodoras, monospécifique, est caractérisé notamment par un rayon épineux sur la nageoire dorsale fortement serratulé sur les faces antérieure et postérieure, par 16 à 18 plaques osseuses avec un seul crochet le long de la ligne latérale, par un sous-orbitaire de grande taille qui atteint le prémaxillaire et le maxillaire, par une bouche terminale et un préopercule lisse (Eigenmann, 1925).

Le corps de Lithodoras dorsalis est allongé, sans écailles, presque entièrement recouvert de plaques osseuses, y compris sur le ventre. Les plaques latérales (16 à 18) sont bien développées et portent une forte épine médiane. La tête, large et aplatie, est contenue 4,2 à 5 fois dans la longueur standard. La bouche est terminale et porte trois paires de barbillons. La mâchoire inférieure est un peu plus courte que la supérieure. Les yeux sont assez gros. La fente branchiale est au niveau du milieu de l'épine pectorale. Le préopercule est lisse. Il existe entre 5 et 6 plaques osseuses entre la nageoire dorsale et l'adipeuse. La nageoire caudale est plus ou moins fourchue. La nageoire dorsale porte un rayon épineux muni de petits ardillons plus grands sur le bord postérieur que sur le bord antérieur et 6 rayons mous. La nageoire anale porte 12 à 13 rayons mous. Le premier rayon des nageoires pectorales est dur et fortement denté. Le corps est gris-brun.

Discussion

Lorsqu'il décrit Doras dorsalis, Valenciennes indique clairement que le spécimen servant à la description provient de Cayenne: « l'échantillon qui a servi de sujet à ma description est conservé dans l'alcool et a été envoyé anciennement de Cayenne au cabinet du roi ». Or le spécimen de Lithodoras dorsalis conservé au MNHN (MNHN 4156) est un spécimen collecté par Humboldt (localité Amérique) et ce dernier n'a jamais collecté en Guyane française. Il s'agit sans doute du spécimen auquel Valenciennes fait référence sous le nom de D. carinatus en 1821 (Humboldt et Valenciennes, 1821) puis sous D. dorsalis en 1840 (Cuvier et Valenciennes, 1840); c'est ce qui est noté en observation sur le premier registre des collections. Notons que Bertin et Estève (1950) ne citent pas l'échantillon 4156 dans le catalogue des types du MNHN.

En fonction de ces éléments, nous considèrerons donc que le spécimen MNHN 4156 collecté par Humboldt ne peut pas être l'holotype décrit par Valenciennes (localité Cayenne) et que ce dernier a vraisemblablement disparu. C'est probablement parce que les caractéristiques morphologiques du spécimen collecté par Humboldt correspondent à peu près à celles qui ont été données par Valenciennes dans sa description, qu'il a été considéré récemment comme holotype probable.

L'exemplaire MNHN 4156 doit donc être considéré comme paratype porte-nom de Lithodoras dorsalis (Valenciennes in Cuvier et Valenciennes, 1840), localité Amérique, collecteur Humboldt.

L'holotype de Lithodoras dorsalis avait donc été envoyé de "Cayenne" (sans autre précision de localité) au cabinet du Roi à Paris. Ensuite, après la description de l'espèce par Valenciennes, aucun autre spécimen de Lithodoras dorsalis ne fut signalé en Guyane. Ceci, malgré les prospections successives de Puyo (1949), de l'Institut Français d'Amérique Tropicale en 1958, du roi des Belges Léopold III et de J.P. Gosse en 1962, de d'Aubenton (MNHN) en 1976, du laboratoire d'hydrobiologie de l'INRA de Kourou de 1978 à 1993 et des campagnes INRA-MNHN à partir de 1994 et jusqu'à nos jours (Keith, 1997). L'espèce n'a pas non plus été signalée plus au nord dans les autres Guyanes.

Il y avait donc lieu de s'interroger aussi sur la validité de la localité-type. Une espèce pouvant dépasser le mètre et les 15 kg passe rarement inaperçue, surtout dans des secteurs aussi pêchés que le sont les estuaires en Guyane. D'autant plus que, durant tout le 19ème siècle et le début du 20ème, de nombreux spécimens de poissons pêchés dans l'Amapá brésilien étaient étiquetés "Cayenne" en raison simplement de leur port d'embarquement et du fait que le nord de l'actuel état d'Amapá fut Guyanais jusqu'au début de ce siècle (Mam-Lam-Fouck, 1996). Cependant, Geay, qui fut le dernier collecteur du 19ème siècle dans l'actuel Amapá et le dernier dans l'ancien "contesté Franco-Brésilien", étiquetait déjà ses échantillons du nom du fleuve ou de la ville la plus proche de l'aire de collecte (Geay, 1899, 1901; Lescure, 1989).

Table I. - Caractères morphométriques et méristiques des exemplaires de Lithodoras dorsalis examinés au MNHN. LS: longueur standard; LT: longueur totale; Lt: longueur de la tête; D: nombre de rayons à la dorsale; A: nombre de rayons à l'anale; P: nombre de rayons aux pectorales; V: nombre de rayons aux pelviennes; Pl: nombre de plaques osseuses latérales; Pl/ad: nombre de plaques osseuses entre la dorsale et l'adipeuse. [Morphometric and meristic data from Lithodoras dorsalis from MNHN. LS: standard length; LT: total length; Lt: Head length; D: number of pectoral rays; V; number of pelvic rays; Pl: number of lateral plates; Pl/ad; number of plates between the dorsal fin and the adipose fin.]

Spécimens	LS (mm)	LT (mm)	Lt (mm)	D	A	P	V	Pl	PVad
MNHN 4156. Cayenne - Lectotype	192	229	44	I, 6	13	1, 8	7	16	6
MNHN 1889-273, Brésil	230	270	57	1, 6	12	1, 8	6	18	6
MNHN 1999-1021, Cayenne	535	595	125	1, 6	13	I, 8	7	17	5

Tout ceci nous conduisait jusqu'à présent à considérer que le spécimen décrit par Valenciennes pouvait provenir du Brésil comme de Guyane et, de fait, à mettre en doute la présence de l'espèce dans cette région. Ceci jusqu'à ce que l'un d'entre nous (B. de M.) récupère un spécimen capturé par un pêcheur guyanais près de Cayenne.

Lithodoras dorsalis fréquente le bassin de l'Amazone (Pará, Rio Negro) et notamment son embouchure, où il est assez commun. L'espèce semble se nourrir principalement de fruits et fait partie des espèces disséminatrices de graines le long des berges des cours d'eau. La reproduction a lieu une fois par an et on peut souvent observer de fortes concentrations de juvéniles dans l'estuaire de l'Amazone, dans la région de Marajó. Elle est très appréciée des populations de cette région où elle est vendue sous forme de filets (Ferreira et al., 1998).

On peut affirmer dorénavant que l'espèce fréquente aussi sporadiquement la Guyane française et valider la localité type. Il est probable que les spécimens observés dans cette région aient suivi les courants littoraux saumâtres qui longent les côtes de l'estuaire de l'Amazone jusqu'au plateau des Guyanes au moment des crues. La présence de Lithodoras dorsalis en Guyane française ne serait donc, a priori, due qu'à quelques individus erratiques provenant de l'Amazone.

Remerciements. - Nous remercions particulièrement M. Charueau (IFREMER) pour avoir porté à notre connaissance la capture du spécimen, ainsi que Mme Bauchot et MM. Daget, Jégu et Meunier pour leurs remarques sur le manuscrit.

RÉFÉRENCES

- BERTIN L. & R. ESTÈVE, 1950. Catalogue des types de poissons du Muséum national d'histoire naturelle. 5ème partie: Ostariophysaires (Siluriformes), 85 p. Bayeux: Colas édit.
- CUVIER G. & A. VALENCIENNES, 1840. Histoire naturelle des poissons. Tome 15, Siluroïdes, 540 p. Paris: Levrault ed.

- EIGENMANN C.H., 1925. A review of the Doradidae, a family of South American Nematognathii or catfishes. Trans. Am. Phil. Soc., 22: 280-365.
- FERREIRA E.J.G., ZUANON J.A.S. & G. MENDES DOS SANTOS, 1998. - Peixes comerciais do médio Amazonas: Regiao de Santarém, Para, 211 p. Brasilia: IBAMA, MMA ed.
- GEAY F., 1899. Rapport d'exploration aux régions contestées de l'Amérique Équinoxiale (1897-1898), 43 p. Paris: Noixette & Cie édit.
- GEAY F., 1901. Collections provenant de la Guyane Française et envoyées par Mr. F. Geay, Chargé de Mission au laboratoire d'Ichtyologie et d'Erpetologie du Muséum (septembre 1989 - mars 1891), 49 p. Paris: Msc., Archive 4 du Lab. Rept. Amphibiens Muséum.
- HUMBOLDT F.H.A. VON & A. VALENCIEN-NES, 1821. - Recherches sur les poissons fluviatiles de l'Amérique équinoxiale. In: Voyage de Humboldt et Bonpland, deuxième Partie. Observations de Zoologie et d'Anatomie comparée, pp. 145-216. Paris.
- LESCURE J., 1989. Des Voyageurs Naturalistes du Muséum en Guyane. III. De Castelnau à Geay (1847-1902). Nature Guyanaise, 1989: 5-11.
- KEITH P., 1997. L'inventaire des poissons d'eau douce de Guyane. Bilan et perspectives. Cybium, 21(1) suppl.: 7-15.
- MAM-LAM-FOUCK S., 1996. Histoire générale de la Guyane française. Col. Espaces guyanais, 263p. Cayenne: Ibis Rouge édit.
- PUYO J., 1949. Poissons de la Guyane Française. Faune de l'Empire Français, XII, 280 p. Paris: Office de la Recherche Scientifique d'Outre-Mer (ORSTOM).

Reçu le 16.09.1999. Accepté pour publication 06.01.2000.